

## Portraits

### Annabelle Meister



Photo Luc Stemmelin

Elle voulait un «petit» rôle. Jean-Pierre Acker lui octroie celui d'Aurélie, la boulangère. «Je suis peu sur scène, mais on parle tout le temps de moi, je ne peux donc pas me loucher», confie Annabelle Meister.

Elle a débuté comme figurante et assume de plus en plus des rôles à textes plus étoffés. Elle a la chance d'être éclairée par son compagnon, Raphaël Disser, à la technique. «Je remplace le technicien habituel qui est remonté sur scène. C'est nouveau pour moi mais je profite du soutien de toute la troupe pour assurer le son et l'éclairage.»

L.S.

### Gérard Munch

Après quelques années de pause et cinq années à la technique, Gérard Munch remonte sur scène à la demande de ses amis comédiens. Membre fondateur de la troupe, il endosse l'habit ecclésiastique du curé.

«C'est un rôle qui me convient, même si j'appréhende l'apprentissage par cœur des textes, réécrits en alsacien par le curé Wannner. C'est une aide que nous avons beaucoup appréciée et qui donne du volume au texte avec des mots choisis.» Pour celui qui effectue un retour aux sources, c'est un rôle sur mesure, entre drôlerie et discours moralisateur.



Photo L.S.

### Marianne Meister



Photo L.S.

Membre de la troupe depuis 1992, Marianne Meister interprète toujours des seconds rôles, cette fois celui de Caroline. «Il y a moins de stress. Pour cette pièce, comme nous sommes toujours plusieurs sur scène, il n'est pas évident de trouver sa place, il faut faire un gros travail de placement. Mais c'est toujours un plaisir de monter sur scène entre amis. Et puis, cette année, honneur aux hommes pour les premiers rôles, car ils en ont pris plein la tête après la saison dernière et la pièce "Wenn d'Frauia regiera"», explique-t-elle dans un grand éclat de rire.

### Jean Burget

Un rôle à la mesure de Jean Burget, celui du boulanger. «J'étais un peu hésitant pour ce rôle, mais à mesure que les répétitions avançaient, je me dis qu'il y a quelque chose à faire.» C'est ainsi que l'emblématique premier rôle, en alternance avec René Erbland et François Munch, rentre dans le personnage d'Amédée. «Il faut assumer, c'est un personnage à multiples facettes, avec beaucoup d'émotions, avec un texte très fouillé.» Un rôle qui offre à Jean Burget de jouer avec maestria de sa gestuelle, de l'expression de son visage. Avec la passion que l'on lui connaît.

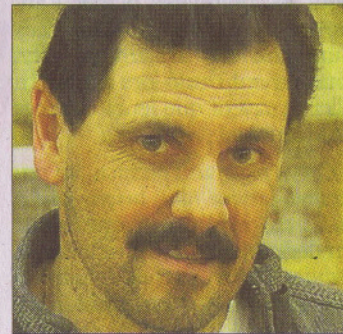


Photo L.S.

### Maxime Erbland

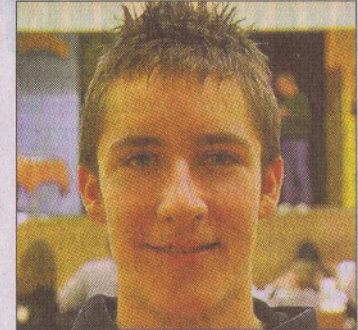


Photo L.S.

Lycéen en Première S à Altkirch, Maxime Erbland est le plus jeune membre de la troupe. «C'est la première fois que je joue, à la demande de Jean-Pierre Acker. J'assiste au théâtre depuis l'âge de 4 ans et je parle alsacien couramment. Je ne connaissais pas le texte, mais l'intrigue me plaît.»

Maxime interprète le berger amoureux d'Aurélie, la charmante boulangère, un rôle qui lui sied très bien et lui donne envie de continuer de brûler les planches. «Je n'ai pas beaucoup de texte et pas de trac, c'est idéal pour une première fois.»